

Cours de

Phonétique

Réunis par

Dr Hassan Youssef

Faculté des Lettres de Quéna

Département de Français

2022 - 2023

٢

Faculté de Pédagogie de Hurghada

Section de Français

Deuxième année

Spécialité : Langue française

Paru en 2023

Tables des Matières

- Introduction	p. 5
- Alphabet phonétique international	p. 6
- Les accents en français	p. 11
- Le H muet	p. 22
- Le H aspiré	p. 27
- Les voyelles nasales	p. 31
- Nasalisation et dénalisation	p. 37
- Élision	p. 41
- Consonnes finales	p. 53
- Enchaînement vocalique	p. 70
- Enchaînement consonnantique	p. 75
- La liaison	p. 78
- Liaisons obligatoires	p. 82
- Liaisons facultatives	p. 95
- Liaisons interdites	p. 103
- Résumé liaison	p. 109
- Prononciation de "Plus"	p. 123
- S sonore [Z] et S sourd [S]	p. 132
- Prononciation de "Tout"	p. 136
- Prononciation de "X"	p. 138

- Prononciation de "W"	p. 141
- Lecture	p. 145
- Exercices et activités	p. 155
- Références	p. 166

Introduction

Pour acquérir une langue vivante il faut, bien évidemment, apprendre à la parler (car toute langue est parlée avant d'être écrite), mais cela n'est possible que si l'on connaît sa prononciation. En effet, chaque langue possède un nombre limité de sons qui sont fixés par la communauté linguistique qui la parle. Cependant, la maîtrise d'une bonne prononciation (« compétence phonétique ») suppose, à la fois, un enseignement spécifique et un entraînement systématique qui aideront l'apprenant à (mieux) percevoir et produire les unités sonores de la langue dans des contextes donnés.

La phonétique, cette discipline majeure des sciences du langage, contribue à faire apprendre les sons du français et à en améliorer la prononciation.

Alphabet phonétique international

L'Alphabet phonétique international (API) est un système de transcription qui représente tous les sons de toutes les langues. Dans ce système, chaque symbole (ou signe) correspond à un seul son, et chaque son, à un seul symbole. On ne tient pas compte des différentes graphies qui peuvent représenter un son à l'écrit. Par exemple, le son è peut s'écrire en français de plusieurs façons : *bête, balai, ballet, étais, mère*; la transcription phonétique en API ne retient qu'un seul signe, [ɛ], pour transcrire ce son.

Aujourd'hui l'API est utilisé dans la plupart des dictionnaires pour représenter la prononciation des mots qui figurent comme entrées. La transcription phonétique d'un son, d'un mot ou d'une phrase apparaît toujours entre crochets. Pour noter les sons du français, on a recours à 36 symboles phonétiques

– 16 pour les voyelles, 17 pour les consonnes et 3 pour les semi-voyelles (aussi appelées *semi-consonnes*) –, auxquels s’ajoutent le symbole [ŋ] pour transcrire certains emprunts à l’anglais, et le signe ['] pour marquer l’absence de liaison.

Les Voyelles orales :

- [i] **il, vie, lys**
- [e] **blé, nager, été**
- [ɛ] **paix, bleuet, persil, baleine**
- [a] **table, patte, moral**
- [ɑ] **bas, pâte, drap, éclat**
- [ɔ] **mort, anglophone, acropole, rhum**
- [o] **dos, aube, eau, rôle**
- [u] **roue, coût**
- [y] **nue, têtu**
- [ø] **bleu, vœu, jeûne**
- [œ] **beurre, meuble, œuf**
- [ə] **le, denier, menuet**

Les voyelles nasales

- [ɛ̃] **matin, plein, main**
- [ɑ̃] **rang, dent, temps, ambre**
- [ɔ̃] **bon, nombre**
- [œ̃] **lundi, défunt, humble**

Les consonnes :

- [p] **p**atrie, coupe, j**ap**per
- [t] **t**erre, vite, **th**é, bet**t**e
- [k] **c**ol, **q**ui, bac, **k**ayak
- [b] **b**as, noble, rab**b**in
- [d] **d**anse, laide, **ad**ditif
- [g] **g**auche, vague, **g**uide
- [f] **f**ou, veuf, **ph**rase
- [s] **s**e, **ce**, balançoire, tresse, ration, **sci**ence
- [ʃ] **ch**eval, vache, **sch**isme
- [v] **v**rai, trê**v**e, wagon
- [z] **z**oo, azote, poison, prise
- [ʒ] **j**ambe, gorge, **ge**i
- [l] **l**une, soleil
- [R] **r**iz, cuir
- [m] **m**usique, **am**our, gram**m**e
- [n] **n**uit, son**n**er, bé**n**ir
- [ɲ] **g**agner, **l**igne
- [ŋ] camping (emprunts à l'anglais)
- ['] (pas de liaison) **h**éros, **h**ache, yaourt

Les semi-voyelles :

[j] yeux, caille, pied, vrille

[w] oui, toit, jouet

[ɥ] tuile, luire, nuit

Les accents en français

Il existe trois accents en français : l'accent aigu, l'accent grave et l'accent circonflexe. Placés sur certaines lettres, ils permettent d'en préciser la prononciation et de distinguer des mots homonymes. S'il est essentiel de bien utiliser les accents, leur usage parfois incohérent en fait l'un des sujets les plus régulièrement discutés dans les tentatives de réforme et de rationalisation de l'orthographe.

Des mots d'une même famille peuvent ne pas porter le même accent :

fidèle/fidélité

crème/crémier

collège/collégien

Accent aigu

L'accent aigu se place exclusivement sur le *e* et indique un son fermé, quelle que soit sa place dans le mot.

Le *é* apparaît uniquement en fin de syllabe, ou bien constitue une syllabe à lui seul :

préparer, qualité, étrange...

À l'intérieur d'un mot, le *é* ne se rencontre pas devant une syllabe contenant un *e* muet :

métal, déménager, céder, élite, démon, bévue, égyptien...

Certains mots font exception à cette règle et s'écrivent traditionnellement avec un *é* devant une syllabe contenant un *e* muet :

abrégement, afféterie, crèmerie, créneler, hébètement, médecin, réglementation...

Les Rectifications de l'orthographe de 1990 ont préconisé l'emploi systématique du *e* accent grave (*è*) devant une syllabe contenant un *e* muet dans tous

ces mots, à l'exception de *médecin* et *médecine*. On peut ainsi écrire :

abrègement, affèterie, allègement, allègrement, assèchement (et mots de la même famille), *cèleri, crèmerie, crèneler* (et mots de la même

famille), *empiètement, évènement, fèverole, hébètement, règlementation* (et mots de la même famille), *sènevè, vènerie*

Cette mise en conformité des mots avec la règle générale permet également de rendre compte de la prononciation. Des mots tels que *évènement* apparaissent depuis de nombreuses années avec leur variante en è (*évènement*) dans les dictionnaires.

Toutefois, lorsqu'il constitue la première lettre du mot, ou bien lorsqu'il est employé dans les préfixes *dé-*, *pré-* et *télé-*, le *é* peut tout à fait être suivi d'une syllabe comprenant un *e* muet :

échelon, prévenir, déceler, téléreportage...

En fin de mot, le *é* ne peut être suivi que d'un *e* muet, ou de la marque du féminin *e* et/ou du pluriel *s* :

quantité, musée, étonnée, maquillées...

On ne trouve jamais de *é* devant une consonne double ni un *x*.

Certains mots, écrits traditionnellement avec un *e* sans accent, sont prononcés comme s'ils s'écrivaient avec *é* :

assener, besicles, receler, réfréner

Les Rectifications de l'orthographe de 1990 ont proposé de rendre compte de la prononciation en généralisant l'accent aigu sur le *e* prononcé [e].

Ainsi *asséner, bésicles, recéler* et *réfréner* sont des formes correctes, généralement enregistrées comme formes principales ou variantes par la plupart des dictionnaires.

Des mots empruntés au latin ou à d'autres langues sont concernés par cette accentuation :

<i>allegro</i>	→ <i>allégro</i>
<i>artefact</i>	→ <i>artéfact</i>
<i>edelweiss</i>	→ <i>édelweiss</i>
<i>placebo</i>	→ <i>placébo</i>
<i>sombrero</i> → <i>sombrero</i>	

Accent grave

L'accent grave se place sur le *e* pour indiquer un son ouvert. Le *è* se rencontre surtout avant une syllabe qui contient un *e* muet :

abrège, opère, dernière, litière, sèchement, thème...

La graphie traditionnelle de certains mots va à l'encontre de la logique ou de la prononciation. Ainsi, le futur et le conditionnel présent des verbes du type *céder* s'écrivent traditionnellement avec un *é* alors qu'ils se prononcent comme s'ils s'écrivaient avec un *è* :

je céderai, je considérerai

Il en va de même pour les inversions interrogatives à la première personne du singulier :

osé-je, dussé-je...

Enfin, le mot *séneçon* échappe à la règle générale d'accentuation.

Les Rectifications de l'orthographe de 1990 préconisent d'accentuer sur le modèle

de *semer* le futur et le conditionnel présent des verbes du type *céder* :

je cèderai, je cèderais ; j'allègerai, j'allègerais ; j'altèrerai, j'altèrerais ; je considèrerai, je considèrerais...

De même, les inversions interrogatives avec *è* sont admises :

osè-je, dussè-je...

Enfin *séneçon* peut s'écrire *sèneçon*.

L'accent grave est également employé sur le *a* final des mots *à, çà* (dans la locution *çà et là*), *deçà, déjà, delà, holà, là, voilà*, et sur le *u* de *où*.

Accent circonflexe

L'accent circonflexe peut coiffer les voyelles *a, e, i, o* et *u*. Son emploi, particulièrement arbitraire et incohérent, est à l'origine de nombreuses fautes d'orthographe.

ÉTYMOLOGIE

La présence de l'accent circonflexe s'explique parfois par l'étymologie. Il peut en effet être la trace d'un *s* disparu :

chastaigne → *châtaigne*

coste → *côte*

forest → *forêt*

Ce *s* est d'ailleurs éventuellement resté dans certains mots de la même famille :

côte mais *accoster*

forêt mais *forestier*

arrêt mais *arrestation*

Cependant, bien des mots dont la graphie ancienne comportait un *s* n'en ont pas gardé trace :

chasque → *chaque*

mespris → *mépris*

musche → *mouche*

Par ailleurs, le circonflexe n'est pas toujours présent sur tous les mots d'une même famille :

côte mais *coteau*

grâce mais *gracieusement*

jeûner mais *déjeuner*

PRONONCIATION

La présence de l'accent circonflexe est parfois justifiée par la prononciation ; la voyelle coiffée d'un circonflexe serait d'un timbre différent et plus longue que la voyelle non accentuée :

Cote se distingue

de *côte*, *votre* de *vôtre*, *patte* de *pâte*, *matin* de *mâtin*

La distinction phonétique tend cependant à s'atténuer. De moins en moins de locuteurs font une

distinction nette entre voyelles accentuée et inaccentuée, notamment lorsqu'il n'y a aucune confusion possible entre homonymes.

Il en va ainsi pour le *o* de *homard* et le *ô* de *hôte*, le *a* de *acre* et le *â* de *câpre*, le *è* de *problème* et le *ê* de *blême*.

Quant à l'opposition phonétique entre *i* et *î* (*rime, dîme ; saine, chaîne*) ou entre *u* et *û* (*crû, cru ; route, croûte*), elle n'existe tout simplement pas.

Les Rectifications de l'orthographe de 1990 préconisent d'abandonner l'accent circonflexe sur le *i* et le *u*, sauf :

- aux 1^{re} et 2^e personnes du pluriel du passé simple :
nous voulûmes, vous voulûtes ; nous fîmes, vous fîtes
- à la 3^e personne du singulier de l'imparfait et du plus-que-parfait du subjonctif :

qu'il suivît, qu'il mourût ; qu'il eût suivi, qu'il eût voulu

- lorsqu'il permet d'établir une distinction de sens :

mûr et mur, sûr et sur, jeune et jeûne, cru et crû...

Ainsi, on peut écrire indifféremment *il paraît* ou *il parait*, *cîme* ou *cime*, *voûte* ou *voute*, *piqûre* ou *piqure*. Cette préconisation n'affecte pas les noms propres et leurs dérivés tels que *Nîmes*, *Nîmois*.

Le H muet

- La lettre H en français : EXPLICATION

Bien que le H ne se prononce pas en français, quand il s'agit de lecture et d'écriture, la lettre H a un rôle important.

Quand il est placé au début du mot, le H peut être muet ou aspiré.

On dit que le H est muet s'il n'y a aucune conséquence sur la prononciation. On fera donc la liaison et l'élision avec le mot qui le précède.

l'hôtel, l'hôpital, l'histoire, l'heure, l'habitation

On dit que le H est aspiré quand il empêche la liaison ou l'élision avec le mot précédent.

Exemples :

le haut, la hauteur, la hache, le haricot

Pour savoir si un mot commence par un H aspiré, il faut vérifier dans un dictionnaire. Si le mot commence par un H aspiré, il comporte une petite marque placée devant, le plus souvent il s'agit d'un astérisque.

Exemples :

**haut, *hauteur, *hache, *haricot*

La différence entre le H muet et aspiré vient de l'origine des mots. Par exemple, les mots d'origine latine ou grecque ont un H muet.

Exemples :

L'hydrogène, l'humilité, l'horreur, l'histoire.

Alors que les mots d'origine anglaise ou germanique ainsi que les interjections commencent le plus souvent par un H aspiré.

Exemples :

Le handball, le handicap, le hip-hop, hourra

Situé à l'intérieur d'un mot, ou au début d'un mot, la suite ch, se prononce

[ʃ]...

Exemples :

chaque, cher, chic, l'archive, la moustache

Dans certains mots d'origine grecque, il faut lire [k]

Exemples :

l'archéologue, la technique, l'orchestre

Situé entre deux voyelles, le H permet de faire un hiatus :

Exemples :

éhonté, ahurissant, le Sahara, le Sahel

Dans les autres cas, le H entre dans l'image graphique du terme :

Exemples :

le mythe, le déshabillage, les arrhes

ON RÉSUME :

☆ *Au début d'un mot, le H est :*

– ***muet** : sans conséquence sur la prononciation, liaison ou l'élision avec le mot qui précède : l'harmonie, l'heure, l'hiver.*

– ***aspiré** : la liaison ou l'élision avec le mot précédent n'est pas possible : le haut, le haricot.*

☆ *Le H est souvent **muet** pour les mots d'origine latine ou grecque : l'hémisphère, l'humus.*

☆ *Le H est souvent **aspiré** pour les mots d'origine anglaise ou germanique et les interjections: hisser, le happy end, ha !*

☆ *La suite **ch**, se prononce [ʃ] : le chien, le rachat.*

☆ Pour certains **mots d'origine grecque -ch-** se **lit [k]** : l'archéologue, l'orchestre.

☆ Quand le **H** est entre deux voyelles, on fait un **hiatus** : ahuri, Sahel.

☆ Le **H** entrant dans l'image graphique du terme après **t, r, s**, il ne modifie en rien la prononciation : le mythe, le déshabillage, les arrhes.

Le H aspiré

Le H est la sixième consonne de l'alphabet et la huitième lettre. On peut dire H majuscule ou h (minuscule). On dit généralement le h ou l'h. Notez que le féminin, même s'il est rare, est possible : Écrire un H, une H.

Le H aspiré interdit *de faire l'élision*. Il est opposé au *h muet*.

Exemples :

H muet	H aspire
l'hôtel	la Hollande
l'habit	le handicap
l'homme	le hamster
l'hôpital	le handball

Le H aspiré interdit aussi *de faire la liaison*. Il est opposé au *h muet*.

un homme

un héros

les hommes

les héros

Voici une liste de mots à mémoriser commençant par un H aspiré

- la hache
- la hachette
- le hackeur
- le hamac
- le hamburger
- le hamster
- la hanche
- le handball
- le handicap
- le hangar
- le harcèlement

- le harem
- le hareng
- la hargne
- le haricot
- le harnais
- la harpe
- la hâte
- la hausse
- le haut
- la hauteur
- la hotte
- le héros
- la hiérarchie
- le hockey
- le homard
- la Hollande
- le hold-up
- la horde
- le hors-jeu
- la hotte

- le hublot
- le huitième
- le hurlement

Les Voyelles Nasales

1. Généralités

En théorie, il y a quatre voyelles nasales en français

:

.	[ɔ̃]	=	on
.	[ɑ̃]	=	an
.	[ɛ̃]	=	in

. [œ̃] = un (cette dernière a tendance à disparaître au profit du son [ɛ̃] = in).

Pour former ces voyelles nasales à l'écrit, il faut une lettre **voyelle** suivie de la lettre **N** ou **M** (devant B ou P).

Mais attention! Après le N ou le M, il ne faut pas qu'il y ait une autre voyelle, sinon la nasale est éliminée, compare : *matin* [matɛ̃] / *matinée* [matine]

Les voyelles nasales portent ce nom car **le son** produit se fait davantage par **le nez**. D'une manière plus technique, le voile du palais s'abaisse légèrement, ce qui permet de laisser passer un peu d'air aussi par le nez. La langue, elle, a tendance à reculer.

2. Les nasales en détail

. [ɔ̃] comme “on”

Pour produire cette voyelle qui est “la plus nasale” des quatre, il faut partir de la lettre O puis faire vibrer davantage le nez (comme pour l’avion) : *O* [o]/[ɔ] -> *ON* [ɔ̃] (l’air sort un peu du nez). En général, le son [ɔ̃] s’écrit “on”. Mais s’il est suivi d’un “p” ou d’un “b”, il s’écrit “om” (sauf pour “bonbon”).

[ɔ̃]

on, om

Exemples

Rond, monter, cochon.
Pomper, bombardier.

. [ã] comme “an”

Pour faire le son [ã], il faut partir de la lettre A (le son [a] est commun à beaucoup de langues) : A [a] -
> AN [ã].

La langue va un petit peu vers l’arrière et on baisse le voile du palais pour laisser passer de l’air par le nez.

On l’écrit “en”, “an”, “em”, “am”, “aon” (cas très particulier).

[ã]

en, an, em, am, aon

Exemples

Lentille, chanter, emballer,
ambulance, un paon.

. [ɛ̃] comme “in”

Afin de produire le son [ɛ̃], il est plus facile de partir de la voyelle È = [ɛ] : È [ɛ] -> IN [ɛ̃].
Les différentes façons de l'écrire sont : in, im, en, ain, aim, ein, yn, ym.

[ɛ̃]

in, im, en, ain, aim, ein, yn, ym

Exemples

Matin, impôt, chien, la main,
faim, teinture, syndicat, tympan.

. [œ̃] comme “un”

Comme on a pu l'évoquer, cette quatrième voyelle disparaît au profit de la précédente!
Contrairement au son [ɛ̃] où la bouche s'étire davantage en longueur, pour le son [œ̃], la partie

supérieure de la bouche va vers l'avant. On peut l'écrire "un" ou "um".

Ne vous attardez pas trop sur cette quatrième voyelle, vous pouvez considérer qu'il n'y en a que trois!

The diagram is enclosed in a blue rectangular border. At the top, the phonetic symbol [œ̃] is displayed in white text on a blue rounded rectangular background. Below this, the words "un, um" are shown in black text on a light gray rounded rectangular background. Underneath, the word "Exemples" is written in white text on a blue rounded rectangular background. At the bottom, the sentence "Lundi, parfum." is written in black text.

Nasalisation et dénasalisation

ATTENTION : on ne prononce pas le **N final de la voyelle nasale**.

Observez les exemples :

un - fin - ancien - Jean - prend - bon (voyelle nasale)

un - fin - ancien - Jeanne - prenne - bonne (voyelle orale)

- Exercice 1 : répétez

1. américaine – américain
2. saine – sain
3. vaine – vain
4. humaine – humain

Exercice 2 : répétez

1. italienne – italien
2. coréenne – coréen

3. australienne – australien
4. jordanienne – jordanien

Exercice 3 : répétez

1. végétarienne – végétarien
2. ancienne – ancien
3. Fabienne – Fabien
4. la mienne – le mien

Exercice 4 : répétez

1. ils viennent – il vient
2. ils tiennent – il tient
3. elles viennent – elle vient
4. elles tiennent – elle tient

Exercice 5 : répétez

1. afghan – afghane

2. nigérian – nigériane
3. paysan – paysanne
4. texan – texane

Exercice 6 : répétez

1. barman
2. superman
3. rugbyman

Exercice 7 : répétez

1. allemand – allemande
2. friand – friande
3. charmant – charmante
4. amusant – amusante

Exercice 8: répétez

1. bon – bonne

2. don – donne
3. mignon – mignonne
4. champion – championne

Exercice 9: répétez

1. une – un
2. chacune – chacun
3. aucune – aucun
4. commune – commun

Exercice 10 : Lisez les phrases suivantes à haute voix

1. Ce barman allemand vit en France.
2. Ils viennent en train demain.
3. Bonne année ! Bonne santé !
4. Un ancien champion coréen.
5. Ce paysan texan est un self-made-man.
6. Il est mignon ton chien.
7. Aucune chance !

Élision

QU'EST-CE QUE L'ÉLISION ?

L'élision est l'effacement d'une voyelle finale devant un mot commençant par une voyelle ou un *h* muet.

L'apostrophe est le signe graphique de l'élision :

l'amour

qu'elle

s'il

l'habit

L'élision permet d'éviter le hiatus (c'est-à-dire la rencontre de deux sons vocaliques), considéré comme peu harmonieux. Elle est obligatoire dans certains cas et facultative dans d'autres.

L'élision s'applique aux noms propres comme aux noms communs :

les Jeux olympiques d'Atlanta

la femme d'Hector

ÉLISION DU E

De, me, ne, se, te, jusque, que

De, me, ne, se, te, jusque, que (et ses composés) et l'article *le* s'élide toujours devant un mot commençant par une voyelle ou un *h* muet :

Les enfants d'Albert t'aiment bien.

L'eau n'arrive pas jusqu'à l'évier.

Je crois qu'il ne s'est pas fait mal, parce qu'autrement il aurait pleuré.

Devant les mots commençant par *y*, l'élosion du *e* :

- se fait lorsque le mot est français :

l'ysopet, une paire d'yeux

- ne se fait pas lorsque le mot est d'origine étrangère :

le yacht, le yogourt/yaourt, le Yémen

ce, je, le

Les pronoms *ce, je* et *le* s'élide également devant une voyelle ou un *h* muet, mais uniquement lorsqu'ils précèdent le verbe conjugué :

C'est là que j'habite.

Je te l'avais bien dit.

Ils ne s'élident pas lorsqu'ils suivent le verbe conjugué :

Suis-je arrivé ?

Est-ce apprendre que de potasser sans comprendre ?

Rends-le immédiatement !

Ce s'élide en ç' devant une forme verbale commençant par un *a* :

Ç'a été une belle journée.

Ç'allait être difficile.

entre

La préposition *entre* ne s'élide que dans certains mots composés :

s'entr'aimer, entr'apercevoir

mais *se rencontrer entre amis*

Dans les cas d'élision de *entre* dans les mots composés, les Rectifications de l'orthographe de 1990 préconisent la soudure :

s'entr'aimer → *s'entraimer*

entr'apercevoir → *entraapercevoir*

ÉLISION DU A

L'élision du *a* est obligatoire dans l'article *la*, lorsqu'il précède un mot commençant par une voyelle ou un *h* muet :

l'orange ; *l'araignée* ; *l'hirondelle*

Devant les mots commençant par *y*, l'élision du *a* de l'article :

- se fait lorsque le mot est français :

l'ypérite, *l'yeuse*, *l'Yonne*

- ne se fait pas lorsque le mot est d'origine étrangère :

la yourte, la Yougoslavie

On élide aussi le *a* du pronom *la*, mais uniquement lorsque ce dernier est placé avant le verbe conjugué :

Il l'a beaucoup aimée.

mais *Prête-la à ta sœur !*

Le pronom *ça* peut s'élider uniquement lorsqu'il précède le pronom *en* ou une forme du verbe *avoir* qui commence par un *a*. L'élision est facultative :

Ç'en est fini de tous nos problèmes ou *Ç'en est fini*
de tous nos problèmes.

Ç'a été fantastique ! ou *Ça a été fantastique !*

Ç'avait été facile, finalement ou *Ça avait été facile,*
finalement.

ÉLISION DU I

Le *i* s'élide uniquement dans la conjonction *si*, lorsque celle-ci est placée devant *il(s)* :

Je ne sais pas s'ils aimeront mon dessert.

Je n'irai que s'il m'accompagne.

S'il est fatigué, il n'a qu'à rester au lit.

Cette élision est obligatoire. On ne dira donc pas :

**Je n'irai que si il m'accompagne.*

ÉLISION DU U

Dans la langue normée, le *u* ne s'élide jamais.

Dans la langue familière, le *u* du pronom *tu* placé devant un mot commençant par une voyelle ou un *h* muet s'élide fréquemment à l'oral :

T'as vu ça ?

T'habites encore chez tes parents ?

À l'écrit, cette élision est considérée comme une faute.

ÉLISION DE OI

La syllabe *oi* s'élide dans les pronoms *moi* et *toi*, quand ils sont placés devant les pronoms *en* ou *y* :

Va-t'en !

Fais-m'y penser !

Dans la langue familière, l'élision de *oi* est parfois remplacée par une liaison fautive :

**Donne-moi-[z]-en !* (au lieu de *Donne-m'en !*)

**Sers-toi-[z]-en !* (au lieu de *Sers-t'en !*)

CAS DE NON-ÉLISION

Devant un nom propre

On n'élide jamais devant l'initiale d'un prénom :

les œuvres de A. Camus

Devant un nom propre non abrégé, on fait normalement l'élision :

le vélo d'Amandine

les victoires d'Hinault

la plage d'Houlgate

L'absence d'élision est toutefois tolérée devant les noms de moins de deux syllabes, ainsi que devant les noms étrangers :

les œuvres d'Hugo ou *les œuvres de Hugo*

le cheval d'Anne ou *le cheval de Anne*

les romans d'Hemingway ou *les romans de Hemingway*

Devant un nom de lettre

On ne fait pas l'élision devant un nom de voyelle :

le a, le y, le iota

L'élision est facultative devant les noms de consonnes commençant, à l'oral, par un son vocalique : *f, h, l, m, n, r, s, x* :

le f ou *l'f*

le h ou *l'h*

le r ou *l'r*

L'élision est également facultative devant les sigles commençant par une l'une de ces consonnes :

la HD ou l'HD

le RER ou l'RER

Devant un mot commençant par y

Devant les mots commençant par y, l'élision du *e* :

- se fait lorsque le mot est français :

l'ysopet, l'Yonne, une paire d'yeux

- ne se fait pas lorsque le mot est d'origine étrangère :

le yoga, le yogourt/yaourt, la Yougoslavie

Devant quelques mots faisant exception

L'article n'est jamais élide devant les mots suivants :

- *énième : la énième répétition*
- *oui : le oui l'a emporté*
- *onze, onzième : la onzième heure*

Il y a élision dans l'expression *le bouillon d'onze heures* et dans le mot composé *dame-d'onze-heures*

- *ululer, ululement : le ululement des chouettes* (la graphie *hululement*, avec *h* aspiré, est plus courante)
- *un, une* quand ce sont des noms : *à la une des journaux ; le un a gagné*

L'élision est facultative devant les mots *hiatus, hindi, hyène, ouate*.

Après une forme de l'impératif

Le pronom personnel ne s'élide pas lorsqu'il suit une forme de l'impératif, sauf lorsqu'il est suivi des pronoms *y* ou *en* :

Donne-moi une bonne raison d'y aller.

Regarde-le essayer de courir en tongs !

Mais :

Donne-m'en. Fais-m'y penser.

ÉLISION

DE *LORSQUE*, *PUISQUE*, *PRESQUE*, *QUELQU E*, *QUOIQUE*

Lorsque, puisque et quoique s'élident devant un mot commençant par une voyelle ou un h muet :

Lorsqu'une femme lui adresse la parole, il rougit jusqu'aux oreilles.

Lorsqu'enfin il est arrivé, le spectacle était presque fini.

Nous irons au Québec en septembre, puisqu'en juillet les billets sont trop chers.

Je n'irai pas voir ce film, puisqu'Édouard me l'a déconseillé.

Quoiqu'elle soit gentille, elle m'est antipathique.

Quoiqu'intelligent, il n'aime pas l'école.

Quelque s'élide uniquement devant un ou une pour former les pronoms quelqu'un, quelqu'une :

Quelqu'un a sonné.

mais quelque autre chose

Presque ne s'élide que devant le mot *île* pour former le nom *presqu'île*.

Consonnes finales

Consonnes finales muettes

La plupart des consonnes ne sont pas prononcées en fin de mot en français:

an [ɑ̃] *pas* [pa] *chaud* [ʃo]
tôt [to] *long* [lɔ̃] *trop* [tro]

Consonnes finales prononcées: c, r, f, l

Mais quand les lettres *c*, *r*, *f* et *l* se trouvent à la fin du mot, elles sont la plupart du temps prononcées (vous pouvez vous souvenir de ces consonnes en pensant au mot anglais **careful**, qui contient ces quatre consonnes):

chic [ʃik]

zi tif]

dur [dyr] *positif* [po

miel [mjɛl]

EXCEPTIONS: Les cas où on ne prononce pas *c*, *r*, *f* ou *l* à la fin du mot suivent.

r muet en fin de mot

- Les infinitifs en *-er*: *danser* [dɑ̃ se]
- Les substantifs et adjectifs **de plus**

d'une syllabe:

boucher [bu ʃe]

berger [bɛr ʒe]

papier [pa pjɛ]

escalier [ɛ ska lje]

premier [prɛ

mje]

EXCEPTIONS:

◆ Mots particuliers: *l'amour* [la mur]

hiver [i vɛr] *amer* [a

mɛr]

la cuiller (aussi *la cuillère*) [la kɥi jɛʀ]

cancer [kɑ̃ sɛʀ] *enfer* [ɑ̃

fɛʀ]

◆ Mots empruntés à l'anglais: *gangster* [gãg stɛr]
revolver [rə vɔl vɛr]

◆ Mots terminés en *-eur*: *créateur* [kre a tœr]
directeur [di
rɛk tœr]

CAS SPÉCIAL: N'oubliez pas que le *r* est muet dans
Monsieur [mø sjø].

c muet en fin de mot

Les mots qui se terminent par voyelle nasale + *c* :

banc [bã] *franc* [frã]

tronc [trɔ̃] *vainc* [ṽ]

• Mots particuliers:

estomac [ɛ stɔ ma]

tabac [ta ba]

caoutchouc [ka u tʃu]

porc [pɔr]

clerc [klɛr]

f muet en fin de mot

Mots particuliers:

nerf [nɛr]

cerf [sɛr]

clef (clé) [kle]

serf [sɛr] ou [sɛrf]

CAS SPÉCIAL: dans les mots *œuf/œufs*,
bœuf/bœufs, le *f* se prononce dans le singulier
mais pas dans le pluriel:

un œuf [ɛ̃ nœf] / *des œufs* [de zø]

un bœuf [ɛ̃ bœf] / *des bœufs* [de bø]

l muet en fin de mot

- Mots particuliers: *soûl/saoul* [su] *cul* [ky]
- Mots de plus d'une syllabe terminés par
une consonne + *-il* :

fusil [fy si]

gentil [ʒɑ̃ ti]

outil [u ti]

sourcil [sur si]

coutil [ku ti]

COMPAREZ:

avril [a vril]

Brésil [bre zil]

nombril [nɔ̃ bri] ou [nɔ̃ bril]

persil [pɛr si] ou [pɛr

sil]

N'oubliez pas la prononciation [j] de la consonne finale *l* lorsqu'elle est précédée d'une voyelle plus *i* (voir Chapitre 6): *ail* [aj], *pareil* [pa rɛj], *œil* [œj].

Autres consonnes finales prononcées

Il existe aussi des cas où une consonne finale autre que *c*, *r*, *f* ou *l* est prononcée. Par exemple:

1. Les terminaisons *-ct* et *-pt* sont prononcées dans certains mots (il faut les mémoriser). En voici les principaux:

-kt, -pt		-kt, -pt
<i>pronon</i>		<i>muets</i>
<i>cés</i>		
<i>tact</i>	<i>contact</i>	<i>suspect</i>
[takt]	[kɔ̃ takt]	[sys pe]
<i>impact</i>	<i>abject</i>	<i>aspect</i>
[ɛ̃	ʔɛkt]	[a
pakt]		spe]
<i>direct</i>	<i>indirect</i>	<i>distinct</i>
[di	[[ɛ̃ di rɛkt]	[di stɛ̃]
rɛkt]		
<i>infect</i>	<i>district</i>	<i>respect</i>
	[di	

[ɛ̃ fɛkt]	strikt]	[re spe]
<i>strict</i>	<i>script</i>	
[strikt]	[skript]	
<i>abrupt</i>	<i>concept</i>	
[a	[kɔ̃ sɛpt]	
brypt]		

NOTE: Dans les mots suivants, deux prononciations sont possibles:

exact [ɛg za] ou [ɛg zakt] *prompt* [prɔ̃] ou [prɔ̃pt]

2. Les mots empruntés aux langues étrangères gardent souvent la consonne finale:

tennis [te nis] *vasistas* [va zi stas]

oasis [ɔ a zis] *express* [ɛk sprɛs]
clown [klun] (mais *exprès* = [ɛk spre])

Islam [i zlam] *spleen* [splin]

rhum [rɔm] *Amsterdam* [am ster dam]

stop [stɔp]

kap]

handicap [ɑ̃ di

transit [trɑ̃ zit]

deficit [de fi sit]

3. Les mots savants, c'est-à-dire empruntés directement au latin, terminés en *-um*, *-us* et *-en* gardent la consonne finale:

album *terminu* *amen* [a

[al s mɛn]

bɔm]

forum [tɛr mi *abdomen*

[fɔ nys] [ab dɔ

rɔm] mɛn]

vélum *rébus* *spécimen*

[ve [re bys] [spe si

lɔm] mɛn]

radius *virus* [vi

[ra rys]

djys]

4. Mots particuliers: voici une liste de mots communs dont la consonne finale est prononcée:

<i>bis</i>	<i>fil</i> s [fis]	<i>sens</i>
[bis]		[sã̃s]
<i>mar</i> s	<i>hé</i> las [e	<i>cas</i> sis
[mars]	las]	[ka sis]
<i>our</i> s	<i>mai</i> s	<i>gra</i> tis
[urs]	[ma is]	[gra tis]

<i>jadis</i> [ʒa dis]	<i>rhinoc éros</i>	<i>ouest</i> [wɛst]
<i>biceps</i> [bi sɛps]	[ri nɔ se rɔs]	<i>sud</i> [syd]
<i>forceps</i> [fɔr sɛps]	<i>index</i> [ɛ̃ dɛks]	(mais <i>nord</i> [nɔr])
<i>as</i> [as]	<i>gaz</i> [gaz]	<i>brut</i> [bryt]
<i>autobus</i> [ɔ tɔ bys]	<i>net</i> [nɛt]	<i>bifteck</i> [bif tɛk]
<i>Agnès</i> [a ʒɛs]	<i>chut</i> [ʃyt]	<i>cap</i> [kap]
<i>palmarès</i> [pal ma rɛs]	<i>zut</i> [zyt]	<i>coq</i> [kɔk]
	<i>dot</i> [dɔt]	<i>un os</i> [ɛ̃ nɔs]
<i>albatros</i> [al ba [ɛst]	<i>est</i> [ɛst]	(mais <i>les</i> <i>os</i> [le zo])

tros]

Cas particuliers: mots avec deux prononciations possibles

1. Mots particuliers

Les mots suivants peuvent se prononcer de deux façons:

août [u], [ut]

le but [lə by], [lə byt]

le fait [lə fe], [lə fæt]

les mœurs [le mœr],

[le mœrs]

2. Chiffres

Pour les chiffres *cinq*, *six*, *dix*, *sept* et *huit*:

◆ on prononce la consonne finale dans le mot isolé:

cinq [sɛ̃k]

six [sis]

dix [dis] *sept* [sɛt]

huit [ɥit]

◆ Devant une voyelle, il y a l'enchaînement pour *cinq*, *sept* et

huit et la liaison pour *six* et *dix*:

cinq amis [sɛ̃ ka mi]

six amis [si za mi]

huit amis [ɥi ta mi]

~

[di za mi]

sept amis [sɛ ta mi]

dix

amis

~

- ◆ Devant une consonne prononcée, *sept* garde sa consonne finale, mais *cinq*, *six*, *dix* et *huit* la perdent:

sept livres [sɛt livr]

mais:

cinq livres [sɛ̃ livr]

six livres [si livr]

dix livres [di livr]

huit livres [ɥi livr]

3.

Donc

- ◆ Devant une consonne, *donc* se prononce^l [dɔ̃]: *Il était donc parti.*
- ◆ En tête de proposition ou devant une voyelle, *donc* se prononce [dɔ̃k]:
Donc, je ne l'ai pas vu. Il était donc arrivé.

4.

Tous

◆ Le pronom se prononce [tus]: *Ils sont tous ici. Je les vois tous.*

◆ L'adjectif se prononce [tu]: *Tous les enfants sont partis.*

5.

Plus

Le -s du mot *plus* est toujours **muet** dans:

◆ La négation: *Je ne parle plus avec lui. Moi non plus.*

◆ Le comparatif ou le superlatif d'un adjectif, d'un adverbe ou d'un substantif devant une consonne⁹:

Il est plus petit que moi. Plus vite! J'ai plus faim que lui. C'est le plus petit.

C'est le plus rapide. Qui a le plus d'argent?

Le -s du mot *plus* est toujours **prononcé** dans:

◆ Le comparatif ou superlatif, fin d'énoncé:

J'en veux plus. Je l'aime le plus. -

◆ L'addition: *Un plus un font deux.*

◆ La liaison [z] est obligatoire devant une voyelle dans l'expression *plus + phrase, plus + phrase*: *Plus on lit, plus on apprend.* [ply z̃ ...]

Le -s du mot *plus* peut être **prononcé ou muet** dans:

◆ Le comparatif ou le superlatif d'un verbe si *plus* n'est pas le dernier mot de la phrase (voir plus haut):

Je travaille plu(s) que lui. [ʔə tra vaj ply kə lɥi] ou

[ply skə lɥi]

J'aime Paul plu(s) que Marc. [ʔɛm pɔl ply kə mark] ou

[ply skə mark]

◆ Dans le sens *d'avantage de*:

Un peu plus d'eau [ɛ̃ pø ply do] ou [plys do]

◆ Dans les expressions *de plus, en plus* et *au plus*: *En plu(s), il a*

menti. [ã plys] ou [ã ply] *Tout*
au plu(s) [tu to plys] ou [tu to
ply]

Enchaînement vocalique

Définition

L'enchaînement vocalique, c'est lorsqu'on lie la voyelle finale prononcée d'un mot à la voyelle qui débute un autre mot.

Exemple :

Tu as un ami espagnol.

- Enchaînement vocalique = son vocalique + son vocalique
- Deux mots se suivent.
- Le mot 1 finit par une voyelle et le mot 2 commence par une voyelle.

Ces deux voyelles forment deux syllabes. On ne fait pas de pause entre ces deux syllabes. On entend distinctement deux sons vocaliques qui se suivent.

Exercices

- Lisez puis marquez l'enchaînement vocalique dans les phrases suivantes :

1. J'ai un rendez-vous à Amiens.
2. Tu as un rendez-vous à Aix.
3. Le cinéma allemand.
4. Une comédie américaine.
5. Il y a un bon restaurant à côté.
6. J'ai un copain anglais à Avignon.
7. Léa et Emilie aiment aller à Angers ou à Tours.

8. Quand es-tu allé à l'aéroport?
9. Théo est né en 2002.
10. Tu y vas à pied ?
11. Tu arrives à en faire.
12. Tu en veux ou pas ?
13. Tu as une amie américaine et un ami espagnol.
14. Un héros anglais.
15. Tu y es allé en 2015.
16. J'ai eu un problème.
17. Quand avez-vous eu un problème ?
18. Tu as écouté une chanson italienne.

19. J'ai un peu faim et un peu soif.

20. Avez-vous entendu un cri ?

Enchaînement consonantique

Définition :

L'enchaînement consonantique, c'est lorsqu'on prononce la consonne finale d'un mot avec la voyelle qui débute le mot suivant.

Exemple :

Le car a 50 places. [kara]

On ne fait pas de pause entre les deux mots.

Exercices

- Lisez puis marquez l'enchaînement vocalique dans les phrases suivantes :

1. Bonjour Émilie.
2. Bonjour Annie.
3. Bonjour Isidore.
4. Bonjour Hubert.
5. Bonjour Olivia.
6. C'est pour Émilie. C'est pour elle.
7. C'est pour Annie et Isidore. C'est pour eux.
8. C'est pour Olivia et Émilie. C'est pour elles.
9. Le professeur est gentil.
10. Il est gentil.

11. La maîtresse est gentille.
12. Elle est gentille.
13. Le ciel est bleu, la mer aussi.
14. Ma femme est photographe.
15. Bête et méchant.
16. Le photographe et la chanteuse.
17. Un comptable ou une comptable ?
18. Elle nage ou elle chante ?
19. Chanteuse ou danseuse ?
20. Sportive ou paresseuse ?

La liaison

Qu'est-ce qu'une liaison?

La liaison est un phénomène phonétique qui consiste à prononcer la consonne finale d'un mot, consonne habituellement muette, avec la voyelle initiale du mot suivant pour en faire une syllabe.

Exemples :

- un joyeux équipage [œ̃zwaʒøzekipaʒ] (*un-
joi-eu-zé-ki-page*)
- un gros ours [œ̃gROZURS] (*un-gro-zours*)
- c'est trop ignoble [setROPiɲɔbl] (*sé-tro-pi-
gnobl*)

On doit distinguer la liaison de l'enchaînement. L'enchaînement se produit lorsqu'un mot se terminant par une consonne qui est toujours prononcée est suivi d'un mot commençant par une voyelle ou par un *h* muet. La dernière consonne du premier mot forme alors une syllabe avec la voyelle initiale du mot suivant.

Exemples :

- un bel étalon [œ̃bɛletalɔ̃] (*un-bè-lé-ta-lon*)
- partir avec elle [partiravɛkɛl] (*par-ti-ra-vè-kèl*)

L'enchaînement et la liaison ont un point commun : dans les deux cas, la consonne finale du premier mot se prononce avec la voyelle initiale du mot suivant pour former une syllabe.

Les règles de la liaison sont complexes et s'expliquent par des facteurs phonétiques, morphologiques et syntaxiques. Ces règles varient aussi en fonction du niveau de langue; ainsi, on fait plus de liaisons dans la langue soutenue (dans un discours officiel, par exemple) que dans la langue de tous les jours, et on en fait moins dans le style familier ou populaire. La liaison est aussi un phénomène qui évolue dans le temps, puisqu'on a déjà fait beaucoup plus de liaisons qu'on en fait aujourd'hui.

Certaines liaisons sont obligatoires dans tous les contextes, alors que d'autres sont interdites dans tous les contextes. D'autres enfin sont facultatives.

Liaisons obligatoires

Rappelons d'abord qu'une liaison est la prononciation en une syllabe de la consonne finale d'un mot, habituellement non prononcée, avec la voyelle initiale du mot suivant.

Les liaisons sont obligatoires dans certains contextes, et ce, peu importe le niveau de langue utilisé. Nous présenterons ici seulement les contextes les plus courants dans lesquels on doit faire la liaison; d'autres contextes de liaisons obligatoires sont possibles.

La liaison est obligatoire, dans le groupe nominal, entre le déterminant (article, déterminant

possessif, indéfini, numéral, interrogatif ou exclamatif) et le nom qu'il accompagne, ou avec l'adjectif qui précède ce nom.

Exemples :

- Paul a un intérêt marqué pour le sport.
[œnēterε] (*un-nin-té-rè*)
- Les amis de mes amis sont mes amis.
[lezami] (*lé-za-mi*); [mezami] (*mé-za-mi*)
- Il attend depuis deux heures. [døzœR] (*deu-
zeur*)
- Aucun intervenant n'a approuvé la proposition. [okœnētervənã] (*o-kun-nin-ter-ve-
nan*)
- Quels autres rabais? [kɛlzotr] (*kel-zotr*)

- Quelles adorables enfants! [kɛlzadorabl]
(*kel-za-do-rabl*)
- Le mot *alligator* s'écrit avec deux *l*. [døzɛl]
(*deu-zèl*)

La liaison est aussi obligatoire, dans le groupe nominal, entre le nom et l'adjectif qui précède.

Exemples :

- Jocelyne connaît bien les fines herbes.
[finzɛrb] (*finn-zerb*)
- Marc et Mathieu sont de bons amis. [bõzami]
(*bon-za-mi*)

- Nous avons abattu le gros arbre devant la maison. [gROZARBR] (*gro-zarbr*)

La liaison est également obligatoire entre les pronoms, sujet ou objet, et le verbe, ainsi qu'entre deux pronoms qui se suivent.

Exemples :

- Nous avons reçu plusieurs cadeaux. [nuzavõ] (*nou-za-von*)
- On apercevait son ombre. [õnapERSƏVE] (*on-na-pèr-se-vè*)
- Peut-on y aller? [pøtõ] (*peu-ton*)

- Il vous a demandé comment vous alliez.
[vuza] (*vou-za*)
- C'est faux, j'en ai peur. [zãne] (*jan-né*)
- Tout est clair, maintenant. [tute] (*tou-té*)
- Nous en prendrons deux. [nuzã] (*nou-zan*)
- Allez-vous-en! [vuzã] (*vou-zan*)
- Je pense que tout y est. [tuti] (*tou-ti*)

La liaison est aussi obligatoire entre une préposition ne comportant qu'une syllabe et le mot qui suit; pour les prépositions ayant plus d'une syllabe, la liaison est généralement facultative, sauf après *à travers* et *selon* qui ne se lient pas au mot qui suit.

Exemples :

- Je monterai la voir dans une heure.
[dãzyncœR] (*dan-zu-neur*)
- Elle y était allée sans objectif précis.
[sãzɔbzɛktif] (*san-zob-jèk-tif*)
- Es-tu déjà allé chez eux? [fɛzø] (*ché-zeu*)
- Il s'est caché sous une table. [suzyntabl]
(*sou-zunn-tabl*)

On fait également la liaison entre l'adverbe et l'adjectif qu'il accompagne. Lorsqu'il s'agit d'un adverbe en *-ment*, toutefois, la liaison est facultative.

Exemples :

- Richard est une personne très honnête.
[trɛzɔnɛt] (*trè-zo-nèt*)
- Il est moins aimable que je ne le pensais.
[mwẽzɛmabl] (*mou-in-zè-mabl*)
- Cette conférence était bien intéressante.
[bjẽnẽtɛrɛsāt] (*bi-in-nin-té-rè-sant*)
- J'ai trouvé cette expérience drôlement enrichissante. [drolmātārɪʃɪsāt] (*drol-man-tan-ri-chi-sant*) ou [drolmãārɪʃɪsāt] (*drol-man-an-ri-chi-sant*)

La liaison est enfin obligatoire dans de nombreuses locutions et dans certains mots composés.

Exemples :

- Elle était de plus en plus inquiète.
[dəplyzāply] (*de-plu-zan-plu*)
- Il l'a apprivoisée petit à petit. [ptitapti] (*pti-ta-pti*) ou [pətitapəti] (*pe-ti-ta-pe-ti*)
- Elle s'est mise à crier tout à coup. [tutaku] (*tou-ta-cou*)
- Il l'a observé de haut en bas. [dəotāba] (*de-o-tan-ba*)
- J'irai droit au but : je ne pourrai être présent.
[drwatoby] (*drwa-to-bu*)

- Quant à Mario, je l'ai revu une ou deux fois depuis. [kãta] (*kan-ta*)
- Renée a vu un porc-épic hier. [pɔrkepik] (*por-ké-pik*)

On résume :

1. LIAISON PRONOM SUJET – VERBE

- On fait toujours la liaison entre le pronom sujet et un verbe qui commence par une voyelle ou un h muet.

*Ex : nous_avons, vous_avez, ils_ont, elles_ont,
ils_habitent*

- Observez la différence :

Singulier

elle aime

il habite

Pluriel

elles_aiment

ils_habitent

2. LIAISON ARTICLE – NOM

- Il faut faire la liaison entre le nom et l'article :

Ex : les amis, les affaires

3. LIAISON ADJECTIF – NOM

- On fait la liaison entre l'adjectif et le nom quand l'adjectif est placé avant le nom.

Ex : un petit ami, deux amis, de belles étoiles, ses enfants, ces amis

- Avec le mot “**grand**” il faut prononcer [t] pour la liaison :

Ex : un grand_ami, un grand_homme

□ « neuf » fait sa liaison en [v]

Ex : Il est neuf_heures. Elle a neuf_ans.

4. LIAISON PRÉPOSITION – ARTICLE / NOM

- *On doit aussi faire la liaison entre la préposition et le nom ou l'article :*

Ex : dans_une minute – en_Italie – aux_Émirats

5. LIAISON ADVERBE – ADJECTIF

- *On doit aussi faire la liaison entre l'adverbe et l'adjectif :*

Ex : C'est très_intéressant.

EXERCICES

- Lisez puis marquez "la liaison obligatoire" dans les phrases suivantes à haute voix :

1. *Mes amis italiens ont vingt ans.*
2. *Ils habitent en Espagne, mais leurs enfants habitent en Hollande.*
3. *Elles achètent des objets en bois.*
4. *Son ami vient dans deux heures.*
5. *Ses enfants vivent dans un appartement en Italie.*
6. *Voici neuf heures que nous attendons sous un grand arbre.*
7. *Certaines histoires sont très intéressantes.*

Liaisons facultatives

Rappelons d'abord qu'une liaison est la prononciation en une syllabe de la consonne finale d'un mot, habituellement non prononcée, avec la voyelle initiale du mot suivant.

Dans certains cas, la liaison n'est ni obligatoire, ni interdite; elle est alors facultative, c'est-à-dire qu'on peut la faire ou non. De façon générale, plus le style est soigné, plus on fait de liaisons facultatives. Dans la langue familière, on ne fera pratiquement pas de ces liaisons; dans la langue courante, on en fera quelques-unes; et dans la langue soutenue, on en fera davantage.

Les liaisons sont facultatives dans de nombreux contextes. Nous n'aborderons ici que les contextes les plus courants; les liaisons peuvent donc être facultatives dans d'autres contextes que ceux présentés ici.

La liaison est facultative entre le nom pluriel et l'adjectif ou le complément du nom qui le suit.

Exemples :

- On a entendu plusieurs chansons entraînantes.
[ʃãõzãtrɛnãt] (*chan-son-zan-trè-nante*) ou
[ʃãõãtrɛnãt] (*chan-son-an-trè-nante*)
- Luc a raconté des histoires effrayantes.
[dezistwarzɛfrɛjãt] (*dé-zis-touar-zè-frè-yante*) ou
[dezistwarɛfrɛjãt] (*dé-zis-toua-rè-frè-yante*)

- Les personnes en question n'ont pas réagi.
[pɛʀsɔnzãkɛstjõ] (*pèr-sonn-zan-kes-tion*) ou
[pɛʀsɔnãkɛstjõ] (*pèr-sonn-nan-kes-tion*)
- Les gens en deuil portent souvent du noir. [ʒãzãdœj] (*jan-zan-deuil*) ou [ʒããdœj] (*jan-an-deuil*)
- Virginie aime les bateaux à voile. [batozavwal] (*ba-to-za-voual*) ou [batoavwal] (*ba-to-a-voual*)

La liaison est facultative entre le nom pluriel en fonction sujet et le verbe qui le suit; cette liaison est propre à la langue soutenue.

Exemples :

- Mes amis étaient tous présents. [mezamizetɛ] (*mé-za-mi-zé-tè*) ou [mezamietɛ] (*mé-za-mi-é-tè*)
- Charles pensait que ces couleurs allaient bien ensemble. [kulœrzalɛ] (*kou-leur-za-lè*) ou [kulœralɛ] (*kou-leur-a-lè*)

La liaison est facultative entre les auxiliaires *avoir* et *être* et le participe passé qui suit, ainsi qu'après plusieurs verbes fréquents, dont le verbe *être*, avec lequel la liaison est particulièrement fréquente.

Exemples :

- Nous avons aimé notre voyage en Suisse.
 [nuzavõzeme] (nou-za-von-zé-mé) ou
 [nuzavõeme] (nou-za-von-é-mé)
- Ce sujet est abordé dans le chapitre suivant.
 [etabõrde] (é-ta-bor-dé) ou
 [eabõrde] (é-a-bor-dé)
- Jocelyn était heureux de me voir. [etetøRø] (é-
 tè-teu-reu) ou [eteøRø] (é-tè-eu-reu)
- Elle ne savait pas si elle irait
 avec eux. [iRetavek] (i-rè-ta-vek) ou [iReavek] (i-
 rè-a-vek)
- Chantez avec nous cette chanson à
 répondre. [šãtezavek] (chan-té-za-vec) ou
 [šãteavek] (chan-té-a-vec)

On peut faire ou non la liaison après les infinitifs en *-er*.

Exemples :

- J'aurais préféré souper ailleurs. [supɛrajœʁ] (*sou-pé-ra-yeur*) ou [supeajœʁ] (*sou-pé-a-yeur*)
- Elle ne pouvait s'empêcher de rêver à lui. [ʁɛvɛʁalɥi] (*rè-vé-ra-lui*) ou [ʁɛvealɥi] (*rè-vé-a-lui*)

La liaison est aussi facultative après les conjonctions *quand, mais, soit* (quand elle est répétée) et le pronom *dont*.

Exemples :

- Quand il est arrivé, elle a été soulagée. [kãtil] (*kan-til*) ou [kãil] (*kan-il*)
- Marianne aurait voulu y aller, mais elle avait autre chose de prévu. [mezɛl] (*mé-zèl*) ou [meɛl] (*mé-èl*)
- Marcel est soit inattentif, soit indifférent.
[swatinatãtifswatẽdiferã] (*soua-ti-na-tan-tif-soua-tin-di-fé-ran*) ou [swainatãtifswaẽdiferã] (*soua-i-na-tan-tif-soua-in-di-fé-ran*)
- C'est la personne dont elle parlait tout à l'heure.
[dõtɛl] (*don-tèl*) ou [dõɛl] (*don-el*)

La liaison est également facultative entre un adverbe en *-ment* et un adjectif.

Exemple :

□ Cet homme est drôlement intéressant.

[drolmãtêteresã] (*drol-man-tin-té-ré-san*) ou

[drolmãêteresã] (*drol-man-in-té-ré-san*)

Liaisons interdites

Rappelons d'abord qu'une liaison est la prononciation en une syllabe de la consonne finale d'un mot, habituellement non prononcée, avec la voyelle initiale du mot suivant.

La liaison est interdite dans certains contextes, c'est-à-dire qu'on ne doit pas en faire. Nous présenterons ici uniquement les cas de liaisons interdites les plus courants.

La liaison est interdite lorsqu'il y a une pause entre deux mots. On ne fait donc jamais la liaison entre deux mots lorsqu'un signe de ponctuation les sépare.

Exemple :

- Hommes, femmes, enfants, tous appréciaient cette musique. [fam ãfã] (*fam-an-fan*)

La liaison est aussi interdite après la conjonction *et*.

Exemples :

- Guylaine est enceinte de jumeaux : un garçon et une fille. [eyn] (*é-unn*)
- Jacob hésite entre économiser et investir. [eẽvestiR] (*é-in-ves-tir*)

La liaison est interdite après un nom singulier. On ne fait donc pas la liaison entre un nom singulier qui est le sujet d'un verbe et ce verbe, ni entre un nom singulier et l'adjectif qui le suit.

Exemples :

- Le chat est sorti par la fenêtre. [ʃae] (*cha-é*)
- C'était un repas infect. [ʀəpaɛ̃fɛkt] (*re-pa-in-fɛkt*)
- Fabien est un enfant à problèmes.
[ãfãapʀɔblɛm] (*an-fan-a-pro-blèm*)

La liaison est interdite devant les noms d'origine étrangère commençant par la semi-voyelle (aussi

appelée *semi-consonne*) [j] (ces noms commencent généralement par la lettre y) ainsi que devant *oui, ouistiti, whisky* et devant *un, huit, huitième, onze* et *onzième*.

Exemples :

- Francis s'est acheté un yacht. [œ̃jɔt] (*un-iot*)
- Karine aime beaucoup ces yogourts.
[sejɔgur] (*sé-yo-gour*)
- Gérald a commandé un whisky. [œ̃wiski]
(*un-ouis-ki*)
- Je pense que c'est un huit. [œ̃qit] (*un-uit*)

La liaison est aussi interdite après le -s du pluriel à l'intérieur de certains noms composés.

Exemples :

- Les porcs-épics portent des piquants sur presque tout le corps. [pɔrkeɸik] (*por-ké-pik*)
- Francine est fascinée par les arcs-en-ciel. [arkãsjɛl] (*ar-kan-siel*)
- Il y a deux moulins à eau sur cette île. [mulɛao] (*mou-lin-a-o*)
- On y fait l'élevage de vers à soie. [vɛraswa] (*ver-a-soua*)

Enfin, on ne fait pas la liaison après le *-s* du verbe à la deuxième personne du singulier à l'indicatif présent ou au subjonctif présent.

Exemples :

- Je vois que tu aimes à lire des romans.
[ɛma] (*è-ma*)
- Je ne veux pas que tu partes au Chili. [parto]
(*part-o*)

On résume :

En français parlé, la voix ne s'arrête pas entre les mots. Les mots sont liés entre eux par trois types d'enchaînements :

- l'**enchaînement vocalique** (voyelle-voyelle)
- l'**enchaînement consonantique** (consonne-voyelle)
- la **liaison** (consonne-voyelle).

La liaison : Certaines consonnes **non-prononcées** à la fin d'un mot peuvent, dans certains cas, être prononcées avec la voyelle initiale du mot qui suit. Il existe des liaisons obligatoires et des liaisons interdites.

- LIAISONS OBLIGATOIRES -

- avec la consonne / z /

- Allez-y !

- C'est plus important !

- C'est moins original !

- Ils adorent leurs amis.

- Si vous écoutez, vous entendriez.

- Cécile a toujours de bonnes idées.

- Ses études durent plusieurs années.

- Les petits enfants jouent dans un jardin.

- Elles ont passé les vacances chez un copain.

• **avec la consonne / n /**

- Bon anniversaire !

- Son enfant voyage en Italie en ce moment.

- Mon ami américain n'a aucun accent étranger.

- Un ancien étudiant de Jacques est devenu professeur.

• **avec la consonne / t /**

- C'est ici !

- C'est un grand orchestre.

- C'est au second étage.

- Que fait-on ?

- Où vont-ils ?

- Quand il arrive, appelle-moi.

- Quand on veut, on peut !

- Quand on pourra, on le fera.

- **avec la consonne / v /**

- Il a vingt-neuf ans.

- Il est neuf heures et demie.

- **avec la consonne / R /**

- Lisez le premier acte.

- Je suis né(e) le premier août.

- Stéphane a un léger accent.

- Le dernier autobus part dans trois minutes.

- **avec la consonne / g /**

- On a eu un long hiver en 2003.

- LIAISONS INTERDITES -

- **Nom / pronom (non personnel) + verbe**

- Jean # est là.

- Simon # est parti.

- L'avion # atterrit dans deux minutes.

- Ton gâteau est bon, mais le mien # est meilleur.

- Les garçons # arrivent à point.

• **Nom au singulier + caractérisant**

- Tu as un mot # à ajouter ?

- Tu es un enfant # unique ?

- Il y a une maison # en ruines derrière le parc.

- Chez Léon, c'est un restaurant # à conseiller absolument.

• **Interrogatifs** (quand / comment / combien / combien de temps + groupe verbal)

- Quand # est-elle partie ?
- Quand # a-t-il appelé ?
- Jusqu'à quand # allez-vous rester ?
- Comment # est-il, ton copain ?
- Comment # ouvrir cette boîte ?
- Comment # aller à Sai Kung ?
- Combien # en voulez-vous ?
- Combien # avez-vous d'enfants ?
- Combien # espères-tu gagner ?
- Combien de temps # est-il absent ?

Attention :

- Quand est-ce qu'elle est partie ?

- Comment allez-vous ?

- **Interrogation avec inversion du sujet « on »**

- Qui a-t-on # invité ?

- Doit-on # enlever les chaussures ?

- Quand va-t-on # emballer les meubles ?

- **Devant le « h » aspiré**

- C'est un # héros.

- Pierre va s'installer en # Hongrie.

- Où sont-ils ? En # haut ou en bas ?

- On l'a retrouvé par le plus grand des #
hasards.

- **La conjonction « et »**

- Il entre et # il sort.

- Je voudrais un café et # un sandwich.

- Il y a quelque chose entre lui et # elle.

Les enchaînements

En français parlé, la voix ne s'arrête pas entre les mots. Les mots sont liés entre eux par les **enchaînements**, ainsi que par la **liaison**.

- **enchaînement vocalique** (voyelle-voyelle),
- **enchaînement consonantique** (consonne-voyelle)

1. L'enchaînement vocalique : son vocalique + son vocalique

Si un mot **fin**it par une **voyelle** et que le mot suivant **commence** aussi par une **voyelle**, les deux voyelles qui se suivent forment deux syllabes, et on ne coupe pas la voix entre ces deux syllabes.

- Ça y est !

- Comment ? Tu es à Haïti ?

- Tu es au théâtre ?

- Tu as un vélo ?

- J'ai une amie anglaise.

- Je connais un restaurant italien à Admiralty.

- J'ai eu une amie autrefois à Avignon.

- Il a écrit un récit étrange.

- J'ai été un peu étonné.

- Je serai au cinéma à huit heures.

- François a été étudiant avant.

- J'ai vu un oiseau en haut.

- Tu as osé éteindre ?

- Je suis au huitième.

- J'ai aimé et apprécié.

- J'ai étudié et appris à étudier.

- J'ai eu "A" en anglais hier.

2. L'enchaînement consonantique : son consonantique + son vocalique

On prononce la **consonne finale** (e.g., consonne toujours **prononcée**) d'un mot avec la **voyelle initiale** du mot suivant.

- Il habite à Paris.

- Cette île est petite.

- Quel âge as-tu ?

- Hélène entre avec une amie.
- Quelle est votre activité préférée ?
- Les livres appartiennent à Jean-Marc.
- Le chapitre à lire est difficile et long.
- La mer a des vagues et les vagues ont de l'écume.
- Les verbes et les adverbes ont des choses en commun.
- La table en plastique est blanche.
- Cette rose est rouge et cette tulipe est noire.
- Il est libre et riche à Paris.
- J'ai offert une montre élégante à une amie.

- Moi j'offre un vase à fleurs à cette amie.

Prononciation de "PLUS"

1) Si PLUS est un adverbe de comparaison (supériorité)

a. Si on compare un adjectif : on ne prononce pas le S *Ce tableau est plus beau que celui-ci.*

b. Si on compare un adverbe : on ne prononce pas le S *Suzanne étudie plus rarement que mon frère.*

c. Si on compare un nom : on prononce le S *Tu as plus de chance que moi!*

d. Si on compare un verbe: on prononce le S *Tu regardes plus la télé que ton frère !*

Remarques :

. Si PLUS (adv. de comp.) est en fin de phrase : on prononce toujours le S

J'en veux plus !

J'adore ce plat, il y en a plus ?

. Diverses expressions :

De plus,

En plus,

Rien de plus, merci !

Tout au plus 200 euros.

Sans plus !

2) Quand PLUS est un nom / substantif : on prononce le S

Cette robe te donne un plus vraiment important!

Trois plus quatre font sept.

3) Si PLUS est un adverbe de négation : on ne prononce pas le S

Je ne veux plus de pain.

Tu n'en veux plus ?

T'en veux plus ? (= tu n'en veux plus ?)

4) Avec la liaison on prononce le S comme un S sonore : [Z]

Le mot PLUS est un mot qui fait la liaison (si évidemment le mot qui suit commence par une voyelle ou H). Ce n'est pas totalement obligatoire mais c'est le plus courant.

Nous sommes de plus en plus nombreux !

Plus on est de fous, plus on rit !

Julie est plus en forme que Paul.

C'est plus ou moins ça !

Je ne veux plus en faire.

Remarque :

Si PLUS est un substantif, on ne fait généralement pas la liaison :

Cette coiffure te donne un plus indéniable !

Deux plus huit, ça fait dix,

Prononciation de PLUS – Exercices

- Choisis l'option correcte par rapport à la prononciation de PLUS dans la phrase.

1) C'est plus ou moins ça !

- a. S ne se prononce pas
- b. S se prononce [S]
- c. S se prononce [Z]

2) Je ne veux plus te voir imbécile !

- a. S ne se prononce pas
- b. S se prononce [S]
- c. S se prononce [Z]

3) Philippe mange plus que Rémi.

a. S ne se prononce pas

b. S se prononce [S]

c. S se prononce [Z]

4) 10 plus 10, ça fait 20 n'est-ce pas?

a. S ne se prononce pas

b. S se prononce [S]

c. S se prononce [Z]

5) Elle travaille plus efficacement que son patron.

a. S ne se prononce pas

b. S se prononce [S]

c. S se prononce [Z]

6) C'est le plus grand des deux.

a. S ne se prononce pas

b. S se prononce [S]

c. S se prononce [Z]

7) En plus, tu ne lui as rien donné pour son anniversaire!

a. S ne se prononce pas

b. S se prononce [S]

c. S se prononce [Z]

8) J'ai plus de chance que toi !

a. S ne se prononce pas

b. S se prononce [S]

c. S se prononce [Z]

9) Marc est plus petit que son cousin Paul.

a. S ne se prononce pas

b. S se prononce [S]

c. S se prononce [Z]

10) Il ne va plus à l'école.

a. S ne se prononce pas

b. S se prononce [S]

c. S se prononce [Z]

11) Ceci vous donne un plus très important!

a. S ne se prononce pas

b. S se prononce [S]

c. S se prononce [Z]

S Sonore [Z] et S Sourde [S]

S sonore ou S sourde? Avec une seule petite erreur de prononciation, on passe vite du “poison” au “poisson” ! Évite cette erreur en découvrant la différence entre le S sonore et le S sourde ; comment on les prononce et comment ils s’écrivent :-)

Le S sonore [Z]

Pour le faire, il suffit d’imiter une abeille :-)
On sent la gorge qui vibre et on laisse passer l’air.

Ce son peut s’écrire ainsi :

1. S entre deux voyelles : le poison, un désert...
2. Avec la lettre Z : le zoo, un zèbre
3. Dans le cas de la liaison avec S ou X : ils ont deux ans.

Le S sourd [S]

Pour le faire, il suffit d'imiter un serpent :-)
 On resserre le tout et l'air passe plus difficilement.
 La gorge ne vibre plus.

Ce son peut s'écrire ainsi :

- 1) Avec la lettre S si elle ne se trouve pas entre deux voyelles : sortir, Pasteur, castor, samedi, stupide...

- 2) Avec SS : nous passons, la messe, une classe...
- 3) C devant e ou i/y : ce, ceci...
- 4) Ç : commençons, ça, la leçon...
- 5) T (généralement -tiel et -tion en fin de mot) :
attention, partiel...

Exercices

- Repère dans ces phrases tous les S sonores et tous les S sourds puis essaie de bien les prononcer.

1. Ma maison ne se casse pas car son toit est solide.

2. Cette leçon nous ennuie !

3. Les enfants se sont déguisés en zombies.

4. Attention à ne pas faire les choses partiellement!

Pronociation de TOUT

(tout, toute, tous, toutes)

- Complète les phrases avec TOUT, TOUTE, TOUS ou TOUTES et dis pour chaque cas s'il s'agit d'un "pronom", d'un "déterminant" (= adjectif indéfini), d'un "adverbe", d'un nom ou d'un "adjectif qualificatif" :

1. Les parents sont venus à la réunion de l'école.

2. Elle était seule sur la route quand je l'ai retrouvée.

3. Mes parents sont énervés parce que je me comporte mal !
4. les amies de Ghislaine étaient là pour son anniversaire.
5. en étudiant, Michel travaillait le soir au Mc Do.
6. Il est parti à allure !
7. Elle n'a eu durant sa vie pour passion que l'amour de ses enfants.
8. Classez ces articles et faites-en des distincts.
9. Tu fais une vidéo les 5 jours.
10. Elles sont déçues.

Prononciation de "X"

La lettre *x* se prononce de différentes façons; sa prononciation dépend de sa place dans le mot et du son qui suit.

La lettre *x* se prononce [ks], comme l'enchaînement des consonnes *k* et *s*, lorsqu'il est à l'intérieur du mot, par exemple :

auxiliaire, textuel, boxeur, oxygène, juxtaposer, taxi, etc.

C'est aussi le cas parfois lorsque cette lettre est à la fin du mot, comme dans *lynx* et *sphinx*.

On prononce également [ks] lorsque le préfixe *ex-* est suivi d'une consonne, par exemple :

explosion, expansif, excéder, extirper, exception.

La lettre *x* se prononce [gz], comme les lettres *g* et *z*, lorsqu'elle apparaît en début de mot comme dans *xénophobie* et *xylophone*; ce sont pour la plupart des mots savants d'origine grecque. C'est le cas également lorsque le préfixe *ex-* est suivi d'une voyelle ou d'un *h*, par exemple :

exact, exaucer, exemple, exil, exhumer, exhibition,
etc.

Dans de rares cas, *x* se prononce [s], comme dans les mots *six, dix, soixante* ou les toponymes *Aloxe-Corton, Auxerre, Auxey-*

Duresses, Auxois, Auxonne, Bruxelles et Fixin.

Dans d'autres, aussi peu nombreux, **la lettre X se prononce [z]**; c'est le cas notamment de *deuxième, sixième* et *dixième*. Enfin, la lettre *x* est muette lorsqu'elle est à la fin du mot, entre autres comme marque grammaticale de nombre ou de genre, par exemple :

choux, chevaux, doux, heureux, prix, voix, flux.

Prononciation de "W"

La lettre W en début de mot

La plupart des mots qui comportent un *w* sont des emprunts à des langues étrangères. La lettre *w* en début de mot ne se prononce pas toujours de la même façon. Dans certains cas, le *w* se prononce [v] comme un *v*; il s'agit, dans la majorité des cas, de mots d'origine allemande. Le *w* peut également se prononcer [w] (*ou*); c'est le cas des mots empruntés à l'anglais, ou encore à d'autres langues mais qui sont passés en français par l'intermédiaire de l'anglais. Voici une liste, non exhaustive, de mots qui illustrent les deux prononciations possibles. Bon nombre de ces mots sont d'emploi peu fréquent.

Mots dont le w se	Mots dont le w se
prononce <i>v</i>	prononce <i>ou</i>
<i>wagnérien</i>	<i>wagage</i>
<i>wagon</i>	<i>wahhabisme</i>
<i>walkyrie</i>	<i>walé</i>
<i>warrant</i>	<i>wali</i>
<i>warrantage</i>	<i>wallaby</i>
<i>warranter</i>	<i>wallace</i>
<i>wassingue</i>	<i>wallingant</i>
<i>W.-C.</i>	<i>wallon</i>
<i>Weber</i>	<i>wallonisme</i>
<i>welche</i>	<i>WAP</i>

<i>weltanschauung</i>	<i>Wapiti</i>
<i>wergeld</i>	<i>wasp</i>
<i>wilaya</i>	<i>water-polo</i>
<i>wisigoth, wisigothe</i>	<i>watt</i>
<i>wisigothique</i>	<i>wattheure</i>
<i>wolfram</i>	<i>web</i>
<i>wormien</i>	<i>webmestre</i>
<i>würmien</i>	<i>week-end</i>
<i>wyandotte</i>	<i>weigelia</i>
	<i>western</i>
	<i>wharf</i>
	<i>whipcord</i>
	<i>whisky</i>
	<i>whist</i>
	<i>wigwam</i>

	<i>williams</i>
--	-----------------

	<i>winchester</i>
--	-------------------

	<i>wolof</i>
--	--------------

	<i>wok</i>
--	------------

	<i>won</i>
--	------------

LECTURE

Bonjour

A l'aéroport nous demandons aux voyageurs:
Comment vous appelez-vous? Quelle est votre
nationalité?

- Je m'appelle Alberto et je suis italien.
- Et moi je m'appelle Sylvie et j'habite en France.
- Oui, moi je suis Kundé et je viens du Sénégal
- Bonjour, je m'appelle Barbara et je rentre en Angleterre. Au revoir.

La famille

Nous sommes chez les parents de Sophie. Monsieur et Madame Dumont. Ils regardent les photos de la famille.

- Je vais vous montrer la photo de ma grand-mère avec sa tante et son petit-fils. Voilà mes tantes et mon frère Pierre lorsqu' il avait 4 ans.
- Moi, je voudrais vous montrer les photos de ma mère avec ses frères et leurs femmes.
- Cette photo est celle de mon grand-père Victor qui est mort à la guerre.
- Maintenant mon cousin Charles qui est photographe est en train de me faire une photo

avec mon frère Philippe. Il avait 9 ans le jour de sa première communion.

Les métiers

- Je travaille sur un bateau
- Moi, je suis dactylo
- Je suis chauffeur
- Nous sommes agriculteurs
- Je suis un ouvrier qui travaille dans la construction
- Je suis coiffeuse

La maison

- J' habite une maison à la campagne. Elle a un joli jardin et une grande terrasse.

- Nous allons visiter l'intérieur de la maison et les différentes pièces.

- Voilà le salon, il est ensoleillé. Voici la salle de bain. Dans la chambre à coucher il y a un grand lit, des tableaux et une commode. Enfin je vais vous montrer la cuisine et la salle à manger.

Le repas

Alors voici les ingrédients pour cette recette: nous avons les huiles italiennes, les truffes d'Albinc, la selle d'agneau, puis les légumes pour réaliser cette recette.

Pour réussir cette délicieuse recette commençons par découper la selle d'agneau. Couper la garniture aromatique composée de carottes fraîches, oignons, poireaux et bien sûr l'ail de l'Audrec. Rajouter ensuite le vin blanc et lorsque celui-ci est réduit mouiller à hauteur d'eau et laisser cuire pendant 4 heures. Eplucher l'artichaud, et on ajoute le tout à l'huile d'olive très chaude, on fait frémir, saler, poivrer et

on laisse cuire ou mijoter à feu doux pendant une quinzaine de minutes.

Rajoutons une petite noisette de beurre et servir sur une assiette. Il me reste à vous souhaiter un très bon appétit.

La ville

Dans ma ville il y a un grand parc avec des arbres et beaucoup de voitures et d'immeubles.

Les touristes aiment se promener dans les rues et prendre des photos des monuments.

Ils achètent des souvenirs, vont sur les terrasses des cafés et plus tard ils retournent à l'hôtel avec les drapeaux de l'Europe. Et voilà le joli tramway bleu qui traverse les vieux quartiers du centre-ville.

Les animaux

Aujourd'hui nous irons au zoo pour découvrir la vie des animaux sauvages. Voici le plan du zoo. D'abord nous allons voir les éléphants. Le petit prend son bain, il est content.

Ensuite nous allons donner à manger au koala, il est très timide, mais sympa.

Et maintenant l'aquarium, il y a des poissons de toutes les couleurs, des poissons bleus, rouges, jaunes et voici les phoques. Finalement nous visitons la maison de l'ours oriental, qui mange très bien.

Exercices et activités

1. Indiquez si le son /œ/ se trouve dans les mots suivants:

sort sœur deux sel

neuf faire être peur

mère corps fort feu

2. Indiquez si le son / œ/ se trouve dans le premier ou le deuxième mot des paires suivantes:

père - peur les - le corps -
cœur.

deux - dos sot - ceux de - des

ce - ces

leur - l'air

fais - feu

3. Indiquez si le son/œ/se trouve dans la première ou la deuxième syllabe des mots suivants:

jeunesse

docteur

voleur

pêcheur

heureux

jeter

leçon

déjeuner

Europe

4. Indiquez si les sons [ʃ] ou [ʒ] se trouvent dans les mots suivants:

bouche

jambe

asile

plaisir

zone sur cher méchant

âge chatte jeune reçu

5. Indiquez si le son [ʃ] se trouve dans le premier ou le deuxième mot des paires suivantes:

soie - choix chêne - scène chez - ses

broche - brosse gens – chant choix - joie

6. Indiquez si le son [y] se trouve dans les mots suivants:

pour si voiture ville

sur tout lit du

plume rue plus nous

7. Indiquez si le son [y] se trouve dans le premier ou le deuxième mot des paires suivantes:

si - su du - dit sous - su

tout - tu fit - fut vue - vie

lu - lit nu - nous riz - rue

8. Indiquez si le son [y] se trouve dans le première ou la deuxième syllabe des mots suivants:

minute

surtout

fourrure

musique

justice

humide

voulu

illusion

pourvu

9. Indiquez si le son [v] se trouve dans les mots suivants:

bain

vache

vol

10. Indiquez si le son [v] se trouve dans le premier ou le deuxième mot des paires suivantes:

vous - bout

veau – beau

vague

- bague

11. Indiquez si le son [z] se trouve dans les mots suivants:

force

russe

onze

cousin

dessert

messe

12. Indiquez si le son [z] se trouve dans le premier ou le deuxième mot des paires suivantes:

douze - douce ils ont - ils sont basse -
base

ruse - russe poison - poisson désert -
dessert

coussin - cousin race – rase

nous avons - nous savons

13. Combien de fois entendez-vous le son [z] dans les phrases suivantes?:

Les signes du zodique sont douze

Ils ont visité le musée de Marseille

Le voisin s'amuse dans le zoo du cirque

14. Indiquez si les sons [ʃ] ou [ʒ] se trouvent dans les mots suivants:

bouche jambe asile plaisir

zone sur cher méchant

âge chatte jeune reçu

15. Indiquez se le son [ʒ] se trouve dans le premier ou le deuxième mot des paires suivantes:

j'ai - chez mange - manche boucher -
bouger

jaune - zone rase - rage gage - gaz

16. Combien de fois entendez-vous le son [ʃ] et le son [ʒ] dans les phrases suivantes? :

La neige et la glace bouchent les chemins de la région

L'ingénieur et le chirurgien cherchent des oies à Bruges

Jeanne change se chemise orange et sa jupe jaune

Références

- François Lonchamp, *La Transcription phonétique du français*, 2010 (lire en ligne [archive] [PDF])
- DUFEU B., 2008, « L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère », *Franc-parler.org*. Disponible sur :
 <http://www.francparler-oif.org/images/stories/dossiers/phonetique_dufeu.htm>.
- LAURET, B., 2007, *Enseigner la prononciation du français : questions et outils*, Paris, Hachette, coll. « f ».

- La prononciation du français , Nathan Université, 1997. WIOLAND F.
- Prononcer les mots du français , Hachette F.L.E., 1991. GUIMBRETIERE E.
- Université de Toulouse, France, « Symboles phonétiques des sons du français » (lire en ligne [archive] [PDF])
- Prononciation du français - Le système vocalique (in Projet phonologique du français contemporain) :
[http://www.projet-pfc.net/le-francais-explique/prononciation.](http://www.projet-pfc.net/le-francais-explique/prononciation)